



EQUIPPER

Le Seigneur pourvoira *Un message pour le dimanche des Rameaux*

Par Jeff Broadnax, directeur régional associé pour l'Est des États-Unis

« Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus... » — [Luc 19:37](#)

Les quatre auteurs de l'évangile racontent l'histoire de ce que le christianisme moderne appelle « l'entrée triomphale ». Jésus était en route pour Jérusalem, et quand il arriva près du mont des Oliviers à Bethphagé, il dépêcha à l'avance les disciples au village parce que le Père lui y avait fourni un âne.

Alors qu'ils amenaient l'âne à Jésus, des foules d'hommes, de femmes et d'enfants déposèrent leurs manteaux et coupèrent des branches sur le sol en criant ouvertement :

« Hosanna ! » (Sauve-nous)
« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »
« Béni soit le royaume à venir de notre père David ! »
« Hosanna au plus haut des cieux ! »

Les pharisiens ont interpellé Jésus pour qu'il exige qu'ils cessent de crier ces déclarations messianiques. Jésus leur dit au contraire que si ces disciples choisissaient de se taire, le Seigneur fournirait des pierres pour proclamer son statut de Messie.

C'est à ce moment que Jésus a vu le mont des Oliviers et qu'il a pleuré sur Jérusalem et sur l'incapacité de son peuple à voir et à accepter ce que Dieu leur avait donné en Jésus. Il y a un peu plus d'un an, je me trouvais dans ce lieu. J'ai contemplé la scène que Jésus a aperçue et j'en ai appris un peu plus sur ce qui aurait pu faire pleurer Jésus.

Depuis le mont des Oliviers, on peut voir la vallée du Cédron, où se trouve le jardin de Gethsémani. On peut également voir Bethléem, la cour de Pilate et l'emplacement approximatif de la salle haute où il a pris son dernier repas. Plus important encore, on peut voir le Mont du Temple.

Au temps de Jésus, le temple de Salomon se serait dressé à l'endroit où se trouve actuellement le dôme du Rocher. Ce temple, où Jésus adorait, enseignait, discutait et allait bientôt renverser les changeurs de monnaie, se trouvait au sommet du mont Moriah.

Alors que Jésus absorbe toute cette scène, il sait que son entrée triomphale aux cris des « Hosanna » se terminera par des cris de « que son sang retombe sur nos têtes » et « crucifie-le ». Il voit la coupe qu'il doit boire au nom de toute l'humanité, mais il voit aussi dans le mont Moriah une promesse d'alliance et une prophétie que Dieu a faites à Abraham le jour où il a levé le couteau pour offrir son fils en sacrifice ([Genèse 22](#)).

En ce jour, Dieu dit à Abraham: « Je jure par moi-même, déclare le Seigneur, que parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique... et par ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies, parce que tu m'as obéi » ([Genèse 22:16-18](#)).

Jésus savait que l'histoire d'Abraham et d'Isaac et la mise à disposition par Dieu d'un bélier sacrificiel dans le buisson était familière à tous. Il savait que l'attention était régulièrement portée sur la vérité que le temple se trouvait sur un lieu saint où Abraham proclamait YHWH *Jireh* (le Seigneur pourvoit).

Ils connaissaient l'histoire, mais ils étaient incapables d'accepter Celui que Dieu pourvoyait — la véritable Disposition de Dieu — son propre Fils serait volontairement et docilement sacrifié pour accomplir la prophétie et bénir toute l'humanité.

Je ne peux pas m'empêcher de me demander si cette vérité est en partie ce qui a poussé Jésus à pleurer en contemplant Jérusalem et le mont Moriah. Il a entendu le peuple crier pour le salut. Il a vu les foules l'honorer comme un roi dans la lignée de David. Il se tenait devant les dirigeants comme le Fils du Père sans péché (*bar abba*) alors que les foules criaient pour la libération de Barabbas, coupable et souillé par le péché. Il donnerait sa vie pour eux et pour nous. Nous sommes tous coupables, nous avons besoin de pardon et de réconciliation avec le Père, que lui seul pouvait fournir.

Alors Jésus pleura et dit : « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux... parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée » ([Luc 19 :42, 44](#)). Ils n'ont pas reconnu qu'au même endroit où Dieu a épargné le fils de la promesse d'Abraham, il offrirait son propre Fils de la promesse et pourvoierait la vie à toute l'humanité.

Alors que nous célébrons l'entrée triomphale en ce dimanche des Rameaux, rappelons-nous la victoire qu'il a offerte à l'humanité tout entière. Il n'était pas seulement le bélier dans le buisson pour Abraham, il est l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Louons-le !